

Trait d'Union

Blancs-
Coteaux

NUMÉRO 21 | SEPTEMBRE 2026
HORS SERIE

LES 30 ANS DE L'ORGUE DE VERTUS

Trois décennies de musique,
de patrimoine
et d'émotions

HISTOIRE & PATRIMOINE

L'orgue de Vertus,
un joyau classé

REGARD SUR L'AVENIR

Transmettre, faire vivre,
inspirer





Blancs-
Coteaux

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis.

Vous recevez aujourd'hui un hors-série de notre journal « Le Trait d'Union » consacré au trentième anniversaire de la **reconstruction de l'Orgue de l'Eglise Saint-Martin**.

Le précédent avait été détruit lors de l'incendie qui a ravagé notre église pendant la guerre de 1939-1945 après le bombardement de la commune. La commune, ses habitants et les paroissiens ont attendu et espéré pendant 55 ans cette renaissance.

C'est désormais chose faite et cela depuis trente ans et combien parmi nous se rappellent cette inauguration ? Un ministre Monsieur Douste Blazy, venu en hélicoptère, l'Évêque Monseigneur Lucien Bardonne, le président du Conseil Général Albert Vecten, monsieur le Préfet Jacques Fournet, notre Député Charles De Courson, monsieur Bruno Bourg-Broc, président des amis des Eglises, maire de Châlons sur Marne et vous chers amis, plusieurs centaines de nos concitoyens et amis pour ce magnifique week-end d'inauguration.

Trente ans ! Il y a trente ans que ces cérémonies ont eu lieu et que l'Orgue Aubertin contribue, tous les ans, à l'excellence de nos saisons culturelles.

Trente ans que notre orgue résonne et rayonne dans l'église Saint Martin de Vertus.

Trente ans ! C'est à la fois long et court. Court par rapport à l'histoire de l'église et ses presque neuf cents ans de présence majestueuse dans la commune. Long par la rémanence de l'intérêt qu'il suscite lors des différents concerts.

Cette présence culturelle et son intérêt nous les devons à l'Association des Amis de l'Orgue qui, tous les ans, nous enchante et nous fait rêver par les choix judicieux des différents intervenants. Un grand merci à l'association et son président pour leur travail remarquable pour faire vivre notre orgue.

Lors du discours d'inauguration, j'avais laissé entendre que le succès de cet instrument serait lié à ce que nous saurions faire pour maintenir la curiosité de nos concitoyens par des programmes

intéressants voir exceptionnels. Nous nous rappelons les soirées riches et intenses que vous nous avez offertes et je ne peux que vous remercier, au nom de la Commune, pour votre investissement et ceux des membres de l'association. Merci Monsieur le président, Monsieur Jean Marie Régnier, merci à votre association sans oublier votre prédécesseure, Mademoiselle Geneviève Bacquet.

Il ne faut pas oublier non plus, nos concitoyens et amis, connus et inconnus, qui ont participé financièrement à la construction de cet orgue. La souscription publique à laquelle vous avez participé, et ce sans remise fiscale, a permis, avec les différentes subventions, d'aider la collectivité dans le cadre de l'équilibre financier de ce projet. Remercier également les contributeurs de Bammental pour leur souscription.

Aujourd'hui, cet orgue et l'Eglise Saint-Martin font partie des éléments patrimoniaux remarquables de notre Commune de Vertus au sein de BLANCS-COTEAUX. C'est un enrichissement intellectuel et culturel auquel nous avons participé et qui permet à notre collectivité de rayonner dans le monde rural.

En 30 ans, Monsieur le président, vous avez su faire de ces rendez-vous, des moments incontournables des saisons culturelles de notre Collectivité. Parmi les temps forts des prestations culturelles et musicales de notre Commune, le concert anniversaire annuel en est le point d'orgue.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Pascal PERROT



30 ANS D'HARMONIE ET D'ÉMOTIONS

L'ORGUE AUBERTIN DE VERTUS BLANCS-COTEAUX

Cet ouvrage réalisé par les Amis de l'Orgue de Vertus pour le 30^{ème} anniversaire de l'instrument, relate simplement la vie de notre grand orgue, il retrace son histoire, son implantation et les manifestations organisées autour de celui-ci. Il est sans prétention et se veut le plus réaliste possible.

Nous ne sommes pas surpris de compter environ 150 manifestations culturelles données sur l'orgue en trente années tant les sollicitations et les encouragements sont nombreux. Ne pas compter les heures passées par toute l'équipe, c'est notre volonté désintéressée. Nous formulons seulement un souhait : que d'autres s'engagent à notre suite pour continuer à donner vie à ce merveilleux instrument dont les qualités sont mondialement reconnues, cela en vaut la peine !

Nous vous souhaitons bonne lecture, avec un regard indulgent, nous ne sommes que des bénévoles...

Nous tenons à remercier chaleureusement la ville de VERTUS BLANCS-COTEAUX qui a permis la diffusion de ce Trait d'Union exceptionnel.

Christiane MAHAUT et Jean-Marie REGNIER

LES SOURCES :

- Le site <http://francois.collard.free.fr/orgue.html> réalisé par François COLLARD et Françoise REGNIER
- Le blog <https://vertusenchampagne.over-blog.com/> réalisé par Jean-Claude MAHAUT
- Wikipédia
- Autorisation de la Mairie de VERTUS BLANCS-COTEAUX

- <https://www.orguebasilique.fr/L-orgue-Yves-Koenig-de-1997>
- Plan du document : Jean-Marie REGNIER
- Textes et composition : Christiane MAHAUT
- Crédit photographique : Jean-Claude MAHAUT – Jean-Marie REGNIER – Philippe COLLARD – Michelle PERROT et Chantal JEAN



SOMMAIRE

VERTUS AU CŒUR DU VIGNOBLE	Page 1
HISTOIRE DES ORGUES A VERTUS	Pages 2-3
REFLEXIONS DES PRESIDENTS	Pages 4-9
AU FIL DES MANIFESTATIONS	Pages 10-12
TRAVAUX SUR L'ORGUE	Pages 13-14
ABBAYE DU RECLUS	Page 15
ABBAYE ST SAUVEUR	Pages 16-17
L'ORGUE DE VRAUX	Page 18
ABBAYE TOUSSAINT	Page 19
LE POSITIF KOENIG	Page 20
BERNARD AUBERTIN	Pages 21-32
LA CONSTRUCTION DE L'ORGUE	Pages 23-24
INAUGURATION DE 1996	Pages 25-26
LE TROISIEME CLAVIER	Page 27
L'ORGUE PEDAGOGIQUE	Page 28
LA CLASSE D'ORGUE	Pages 29-30
ACTIVITES AUTOUR DE L'ORGUE	Pages 31-32
LE MOT DES MAIRES	Pages 33-34
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION	Page 35

VERTUS Au cœur du vignoble champenois

Au sud de la Côte des Blancs, Vertus est flanquée contre les derniers contreforts de l'Île-de-France, que l'on distingue nettement aux lieux-dits « La Pierre aux Corbeaux » et aux « Falloises ». C'est de là que l'on découvre la plaine de Champagne dominée par la butte-témoin du Mont-Aimé (240 mètres).

Vertus est une ville très ancienne, dont le nom a été rapproché du latin Virtus désignant la « vertu » (la force virile) mais viendrait plutôt de celui d'un dieu gallo-romain, Virotus, assimilé à Apollon.



Vue aérienne

Au Moyen Âge, les Comtes de Champagne dotèrent Vertus de plusieurs monastères : la Collégiale St-Jean et les abbayes St-Sauveur, St-Martin (incendiée en 1167 et reconstruite plus tard en dehors de l'enceinte de la cité sous le nom de Notre-Dame). En 1080, on fortifia la ville par une ceinture de remparts, dont les emplacements sont bien visibles sur la photo ci-dessus.



La châtellenie de Vertus faisait partie de la dot d'Isabelle de France (fille de Jean le Bon). Ce roi ayant été fait prisonnier par les Anglais, les habitants participèrent au paiement de la rançon réclamée pour sa libération. En reconnaissance, il accorda à la Ville, en 1361, des armoiries (« d'argent au cœur de gueules traversé d'une flèche de sable ferrée au champ ») avec la devise « VIVIT POST FUNERA VIRTUS » (qui signifie : « le courage survit à la mort »).

La ville de Vertus est jumelée depuis le 18 juin 1966 avec la ville allemande de Bammental, près de Heidelberg.



Notre petite ville connut de nombreuses épreuves pendant la Guerre de Cent Ans. Vertus sera une des dernières villes à résister devant les Anglais, qui n'hésiteront pas à la brûler en 1380. Elle fut également cruellement touchée lors de la dernière guerre mondiale. Mais elle sait toujours rester fidèle à sa devise et renaître de ses cendres.

L'Hôtel de Ville



La mairie, ancienne Maladrerie, devenue plus tard le siège de « l'Institution des Dames Régentes » est, avec l'église, les des deux

édifices qui montrent l'importance qu'avait, autrefois, ce bourg champenois.

Le touriste est charmé par une magnifique ceinture de promenades ombragées à l'emplacement des anciens remparts, dont la porte Baudet reste le seul témoin.

Eustache Deschamps



La ville a vu naître Eustache Deschamps (1344-1404), l'un des poètes français les plus féconds de la fin du Moyen Âge. Disciple et parent de Guillaume de Machaut, célèbre par sa poésie historique et satirique, souvent hostile aux femmes, il est aussi un de nos premiers grands poètes lyriques. Préoccupé comme son maître de théorie poétique, il est l'auteur d'un « Art de dictier et de fere chansons, ballades, virelais et rondeaux » qu'on peut considérer comme un des premiers Arts poétiques français.

HISTOIRE DES ORGUES À VERTUS

Hier :

La présence des orgues à Vertus date du XVème siècle puisqu'en 1458 l'Abbé du Reclus est venu refaire l'orgue de l'Abbatiale Notre-Dame.

(Annexe 1 Abbaye du Reclus)



A la même époque, l'abbaye Saint-Sauveur possédait un petit instrument qui fut vendu à la paroisse Saint-Martin en mars 1791 puis installé en 1792 dans l'église de Vraux où il se

trouve toujours. Cet orgue a été restauré en 2005 et est classé Monument Historique. C'est le 29 octobre 1791 que le marché du grand orgue de Vertus fut passé avec le facteur d'orgues châlonnais René Cochu.

(Annexe 2 l'Abbaye St Sauveur et 2 bis l'orgue de Vraux)

Enfin, René Cochu à la place de l'orgue de l'abbaye St Sauveur installe l'orgue de l'Abbaye Toussaint de Châlons dans l'église St Martin de Vertus.

(Annexe 3 l'abbaye Toussaint de Châlons)



Mais en juin 1940, l'instrument originaire de l'abbaye Toussaint de Châlons-en-Champagne disparaît dans l'incendie de l'église de Vertus.

Aujourd'hui :

L'histoire se renouvelle dès 1988, alors que la Paroisse s'apprête à acheter un orgue électronique, et sur les conseils d'Eric Brottier, technicien conseil et organiste, est acquis un orgue positif du facteur d'orgues Koenig.

Une souscription est lancée à l'initiative spontanée de quelques paroissiens et permet, l'acquisition d'un petit positif de 4 jeux.

Ce petit orgue était possédé provisoirement par la ville de Charleville Mézières durant une réfection complète de l'orgue de la basilique Notre Dame de l'Espérance pour jouer la liturgie pendant la durée des travaux.

A la fin de ces travaux, ce positif était à vendre et la Paroisse et Amis de l'Orgue l'ont acheté en attendant l'arrivée du grand orgue (Annexe 4 positif Koenig).



L'idée de reconstituer le patrimoine vertusien par la création d'un grand orgue, va alors faire son chemin. De paroissial, le projet devient municipal et la Ville de Vertus s'engage officiellement le 24 janvier 1989, accompagnée la même année, par l'association nouvellement créée des Amis de l'Orgue de Saint-Martin. Un don des amis de Bammental a été également offert pour cette reconstruction.

Eric Brottier, nommé maître d'œuvre du projet et agréé par l'Etat, réunit dès 1991 un jury présidé par Michel Chapuis qui choisit le facteur d'orgues Bernard Aubertin.

(Annexe 5 Manufacture d'orgue de Bernard Aubertin)

Installé en tribune comme son prédécesseur, l'orgue de Vertus comporte deux claviers, un pédalier, 36 jeux et un clavier en attente. Il est le premier instrument en Champagne conçu pour l'exécution de la musique baroque allemande. Il fut inauguré par Michel Chapuis le 16 octobre 1996 avec la bénédiction de Monseigneur Bardonne, évêque de Châlons-en-Champagne, en présence de Monsieur Philippe Douste-Blazy, Ministre de la Culture.

(Annexe 6 inauguration du grand orgue)

Grâce à la donation de la famille Bacquet, le troisième clavier est installé en avril 2016, l'année du 20ème anniversaire.

(Annexe 7 le 3^{ème} clavier)

C'est à l'occasion de ce 20^{ème} anniversaire que les Amis de l'Orgue demandent au facteur d'orgue Jérôme Bereaux la construction d'un orgue pédagogique portable permettant de mener des actions pédagogiques directement dans les écoles.

(Annexe 8 l'orgue pédagogique)

Aujourd'hui, au-delà de sa vocation première culturelle, la Ville de Vertus, la Paroisse du Mont-Aimé et les Amis de l'Orgue coopèrent étroitement pour mettre en œuvre, autour de cet instrument, une politique culturelle musicale et pédagogique ambitieuse fondée sur :

1 - le développement de l'enseignement musical par la mise en place d'une classe d'orgue et des actions pédagogiques auprès des scolaires de la Communauté de Communes (primaire et secondaire avec l'orgue pédagogique).

(Annexe 9 - la classe d'orgue)

2 - la découverte de la musique d'orgue par des auditions et des concerts programmés régulièrement au cours de l'année, permet d'accueillir des organistes et artistes musiciens prestigieux.

3 - l'association de toutes formes de musique (solistes, chorales, orchestres et instruments de musique).

4 - la découverte de toute culture artistique comme le théâtre, les contes, la peinture, la danse, la voltige, le dessin sur sable, les spécialités orientales, l'histoire etc...

5 - la participation aux activités économiques et culturelles de la ville comme : le Marché artisanal, les échanges culturels, le forum des Associations, les journées de caractère et du patrimoine.

6 - les visites commentées de l'instrument lui-même, les visites associées à celles de l'église Saint-Martin, classée Monument Historique, ainsi que son site et à la découverte du vieux Vertus pour les amateurs de l'histoire et des touristes.

L'orgue de Vertus, création originale, suscite l'enthousiasme de ses visiteurs et fait partie du programme de visite de nombreux organistes français et étrangers (une vingtaine d'enregistrements ont été à ce jour effectués à Vertus), c'est un atout touristique très important.

(Annexe 10 - activités autour de l'orgue)



LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DE LA RECONSTRUCTION DU GRAND ORGUE PAR GENEVIEVE BACQUET

Première Présidente des Amis de l'Orgue de Vertus



Depuis l'incendie de juin 1940 détruisant la nef, le clocher de l'église et l'orgue, et pendant de très longues années, pour accompagner les offices, les paroissiens se sont contentés d'un simple harmonium, puis d'un petit orgue électrique. Mais, au fil

des ans, ce dernier donnant des signes de fatigue, le besoin s'est fait sentir de pourvoir à son remplacement par un orgue électronique, des démarches ont été faites en ce sens par la paroisse et celle-ci était sur le point d'en faire l'acquisition. C'est alors que Monsieur Éric BROTTIER, technicien conseil et organiste, ayant eu vent de ce projet, suggéra de faire l'achat d'un petit positif.

Aussitôt, en novembre 1988, à l'initiative de la paroisse de Vertus, une souscription a été lancée auprès des Vertusiens. Le résultat ayant été rapide et plus que satisfaisant, ce petit instrument, du facteur d'orgues Koenig, a pu être acquis et installé pour la St Vincent suivante, fin janvier 1989.

Devant le large succès remporté par cette opération, Monsieur BROTTIER nous laissa envisager la possibilité de voir plus grand, et de reconstruire le patrimoine détruit, avec l'aide de l'Etat et des différentes collectivités, si nous nous sentions capables de mener à bien un tel projet. Rêve impensable peu de temps avant...

Notre enthousiasme fut sans doute suffisamment convaincant pour que les membres du Conseil Municipal de l'époque, favorables à une telle entreprise, s'engagent à la quasi unanimité, à prendre en charge la réalisation de ce projet.

Compte tenu de tous ces éléments encourageants, l'Association des « Amis de l'Orgue » a été créée au mois de mai 1989 pour regrouper, autour des partisans de la première heure, toutes les personnes décidées à aller jusqu'au bout.

C'est ainsi que, pour sensibiliser le public vertusien, un premier concert (orgue et trompette) eut lieu en octobre 1989 dans le cadre du « Festival régional d'orgue en milieu rural ». Et depuis cette date, les Amis de l'Orgue organisent chaque année un concert avec orgue, accompagné d'un autre instrument, ou avec d'autres formations, telles que le Quintette à vent de Troyes, pour ne citer que celle-ci.

En 1990, Monsieur BROTTIER fut chargé, en qualité de maître d'œuvre, d'établir le cahier des charges relatif au projet de reconstruction de l'orgue, en liaison avec la Municipalité de Vertus, maître d'ouvrage. Rapidement et minutieusement mis au point, celui-ci a pu être présenté à la Commission Nationale des Orgues à Paris en décembre 1990, laquelle a donné son accord.

Entre temps, cinq facteurs d'orgues ont été pressentis pour faire acte de candidature. Un concours a été organisé en 1991 pour recueillir les appels d'offres. Le jury du concours où siégeait Monsieur Michel CHAPUIS, s'est réuni le 28 mai. Le candidat retenu a été Bernard AUBERTIN de Courtefontaine (Jura). A la suite de ce choix, les diverses subventions susceptibles d'être allouées ont été demandées.

Après autorisation, les travaux ont pu débuter en janvier 1993 dans l'atelier de Monsieur AUBERTIN et ont avancé régulièrement. Aussi, fin 1995, a-t-il été possible pour un groupe de se rendre à Courtefontaine pour admirer l'instrument pratiquement terminé et surtout, d'avoir le plaisir de l'entendre.

Enfin, après de longs mois d'attente et d'impatience, l'année 1996 a vu se concrétiser ce rêve, puisque le 3 juin commençaient les travaux de construction de la tribune (maçonnerie, poutrelles métalliques, menuiserie) et le 17 juillet au matin deux énormes camions apportaient le précieux chargement. Bernard AUBERTIN, aidé de quatre artisans, a réussi l'exploit de monter en un temps record (10 jours) « notre grand Orgue » et le 27 juillet tout était en place.

Quelle magnifique aventure ! l'œuvre de Bernard AUBERTIN ne peut que susciter admiration et émerveillement. Qu'il soit remercié pour sa conception du projet, ses compétences multiples dans tous les domaines, le soin méticuleux dans l'exécution et surtout la passion qui l'anime et qu'il sait transmettre à ses compagnons de travail et qui « émane » de l'instrument, au risque de prendre par surprise les nombreux visiteurs qui ne s'attendent pas à voir quelque chose d'aussi beau.

Permettez-moi aussi de remercier tous ceux qui ont soutenu le projet, que ce soit l'Etat, le Conseil Général, les deux Conseils municipaux successifs, les Amis de l'Orgue, mais aussi les souscripteurs de la première heure, ainsi que les parrains et marraines qui ont répondu à notre appel.

D'autre part, il ne faut pas oublier tout l'apport culturel qu'il peut apporter aux organistes, régionaux ou non et aux jeunes désireux de s'initier à ce genre d'instrument.

Il est encore trop tôt pour envisager un programme bien défini mais, après concertation entre toutes les parties concernées, il sera possible de mettre sur pied une organisation concernant l'utilisation de l'orgue dans le respect et l'intérêt de tous.

On pourrait suggérer, modestement, dans un premier temps un « Eté musical à Vertus », les après-midi des dimanches de juillet-août, comme dans les églises de la région. A renouveler éventuellement, selon l'accueil du public... ensuite, bien entendu un concert annuel s'impose, comme cela s'est fait jusqu'à maintenant. Les propositions ne manqueront pas.

Et pourquoi pas, dans l'avenir (rêvons un peu) la création d'une classe d'orgue...

Il me semble que s'ouvre devant nous, un futur musical plein de promesses.

Que ce magnifique instrument puisse procurer sérénité, joie du cœur et de l'esprit à tous ceux qui auront le bonheur de venir l'écouter.

Lettre de Geneviève BACQUET octobre 1996



1996 : Le grand orgue est installé dans l'église

RÉFLEXIONS SUR LES ORGUES PAR JEAN-MARIE REGNIER

Second et actuel Président des Amis de l'Orgue de Vertus



Après avoir découvert lors d'un voyage des Vertusiens en 1995 à Courtefontaine la construction du Grand orgue Aubertin, je suis entré au CA des Amis de l'orgue de Vertus.

Après avoir participé activement aux cérémonies de l'inauguration de l'orgue les 18, 19, 20 octobre 1996, il s'est trouvé que Geneviève Bacquet, après l'installation de son orgue, (c'était un peu son enfant) souhaitait quitter la présidence de cette association, c'est donc en janvier 1998 que j'ai été élu à sa place à la présidence de l'association des Amis de l'Orgue de St Martin de Vertus.

J'ai tout de suite affirmé que si le projet de construction d'un si bel instrument (qui a duré 8 ans) était une gageure, celui de le faire vivre aujourd'hui, présentait à mes yeux une gageure encore plus importante.

Tout d'abord, avec Etienne Prieur j'ai appris beaucoup de son expérience (techniques et comptables nécessaires à l'association, conventions de spectacle et prêt du positif Koenig).

Une classe d'orgue a été mise en place, elle a duré 7 ans avec une petite dizaine d'élèves et c'est à cette occasion que nous avons recruté Benjamin-Joseph STEENS conservateur de notre orgue et titulaire aujourd'hui de l'orgue Cattiaux de St Remi de Reims.

En reprenant les programmes des concerts déjà prévus il a fallu très vite organiser et réorienter les activités autour de l'orgue de façon à rendre les concerts plus attractifs.

A. Faire découvrir d'autres instruments de musique autour de l'orgue avec des programmes plus accessibles.

En effet, notamment pour le concert anniversaire (organisé conjointement avec la Mairie et pour

lequel nous recevons une subvention importante) nous faisons appel à des organistes de renom qui, plutôt que d'intéresser les spectateurs par un programme grand public, jouaient surtout ce qu'ils préféraient, trop contents d'avoir sous leurs doigts et leurs pieds un tel orgue de facture Nord Germanique, de si grande qualité, ce qui très vite a découragé le public.

C'est pourquoi, nous avons organisé des concerts où l'orgue était associé à d'autres instruments de musique (saxophone, trompette, harpe, violon, oud arabe, orgue de Barbarie, percussions, clavicloche, etc.) ou même comme en 2024 en créant de toute pièce une transcription, pour associer le piano à l'orgue avec une œuvre initialement créée pour piano et orchestre.

En effet, on considère que l'orgue peut être comparé à un orchestre à lui seul. (Pour information cette grande première création à Vertus en octobre 2024 sera reprise en 2025 à Châlons et à Reims). Enfin, au-delà des instruments de musique l'orgue a permis la découverte de toutes autres formes de culture comme le théâtre, la danse, les arts du cirque, la lecture et la poésie, l'art décoratif, l'histoire, l'environnement, l'aquarelle, le dessin sur sable, etc...

B. Ensuite et comme le demandaient les collectivités territoriales (Département & Région), avec le positif Koenig, nous avons décentralisé les concerts dans les communes de la CCRV, comme aujourd'hui dans l'Agglo d'Epernay, avec le concert de printemps. En 2025, c'était le 23^{ème} concert décentralisé pour les Amis de l'Orgue. Il a eu lieu à Avize.

C. Enfin, à ces concerts décentralisés, nous avons voulu associer les enfants des écoles primaires de ces villages.

L'idée était la suivante : faire venir les enfants pour visiter le vieux Vertus, l'église, ses cryptes et l'orgue et ensuite, avec la collaboration de l'école du village et de la Chorale le Tourdion, ils pouvaient chanter à l'occasion du concert de printemps.

Depuis 2016, date du 20^{ème} anniversaire, nous possédons un orgue pédagogique portable et nous allons directement dans les classes avant de faire découvrir le vieux Vertus et le grand orgue. Ce sont donc les actions pédagogiques que nous menons auprès des scolaires et j'ose espérer que parmi les 2625 scolaires informés sur ce grand instrument ces 15 dernières années, certains s'orienteront vers l'apprentissage de cet instrument.

Avec la chorale, nous avons fait 10 concerts selon cette formule et le 11^{ème} concert décentralisé à Bergères-les-Vertus, associait pour la première fois l'orchestre à l'école avec Vincent Boutillier le 21 mai 2022.

L'idée était la suivante : les associations culturelles musicales de Vertus se déplaçaient dans les villages à l'occasion du spectacle, pour « DONNER ENVIE »

1) Avec le positif d'avoir envie de venir à Vertus écouter le grand orgue,

2) Avec Vincent Boutillier saxophoniste émérite, le souhait de bien vouloir inscrire les enfants de ces villages à l'école de musique de Vertus

3) Avec la chorale le Tourdion pour les adultes, de venir chanter dans la chorale de Vertus.

Aujourd'hui (comme dans beaucoup d'autres associations), il y a plus de choristes extérieurs que de Vertusiens.

Enfin, je garde un souvenir merveilleux du Concert décentralisé à Clamanges, c'était le 15 mai 2009 où pour la dernière fois (avant le regroupement scolaire à Chaintrix) la classe unique de ce village a chanté avec la chorale le Tourdion et en début de concert, les choristes ont remonté la nef en donnant la main à un enfant.

Comme un clin d'œil à l'histoire, le professeur de cette classe unique à l'époque, n'était autre que Yohann Lognon, aujourd'hui chef de chœur de notre chorale Vertusienne, choriste émérite au chœur Nicolas de Grigny, et conseiller pédagogique pour la musique des écoles primaires de la Marne à qui nous devons les deux petits films de vulgarisation sur l'orgue pédagogique et le grand orgue.

D .Enfin, avec nos trois orgues aujourd'hui, nous participons aux Journées du Patrimoine le vendredi réservé aux scolaires, dont le thème « 3 orgues dans 3 lieux historiques de la ville », nous participons aux dimanches de caractère, en particulier avec l'orgue Koenig et enfin nous sommes présents sur le Marché artisanal du mois d'octobre (avec l'orgue pédagogique Jérôme Béreaux).

Oui, pour moi l'orgue est un véritable outil musical et culturel important, un attrait indéniable de valorisation de notre territoire et de son patrimoine et **grâce ou à cause de lui je suis devenu Guide bénévole, (Greeter) attaché à l'office de Tourisme d'Epernay, comme l'est également Jean-Marie Collard qui a l'avantage pour la commune d'être trilingue.**

Enfin, on ne le sait pas suffisamment mais l'orgue de Vertus reste l'une des plus belles réalisations de Bernard Aubertin en France pour plusieurs raisons :

1) L'espace

Souvent les facteurs d'orgues sont « mégalomanes » c'est-à-dire qu'ils veulent faire le plus grand orgue possible dans un espace limité par la configuration de l'édifice (voir l'orgue Aubertin de St Louis-en-L'Isle à Paris inauguré en 2005)

Ici à Vertus nous avons un narthex de 8m de large sur 13 m de hauteur et donc **l'orgue de facture Nord germanique prend toute sa place tout en laissant un espace harmonieux autour de lui.**

2) La hauteur de la tribune

Souvent les orgues dans les églises sont perchés très haut dans le narthex selon l'architecture de l'église. Ici à Vertus la tribune est placée juste au-dessus de la porte ce qui **place l'orgue au plus proche du public.**

3) La configuration de la nef

L'église Saint Martin de Vertus comporte une nef largement ouverte sur les collatéraux et surtout est équipée **d'un plafond en bois ce qui limite l'écho.**

Alors bien sûr il faut entretenir cet orgue et selon **l'adage un orgue ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.**

Et pourtant je reste pessimiste sur l'avenir de l'orgue en général en France

En effet, la musique d'orgue n'a pas l'importance dans notre pays qu'elle devrait avoir compte tenu du patrimoine organistique extraordinaire qu'elle possède.

Et ce pour plusieurs raisons :

1) D'abord ce patrimoine organistique est essentiellement dans les églises, qui elles-mêmes sont pour la majorité, la cible du vandalisme et des incendies, donc elles sont fermées.

2) Ensuite la pratique religieuse s'effondre et souvent les orgues sont silencieux pour les offices.

(Il faut saluer à cet égard le travail des quatre organistes liturgiques autour de nos orgues Vertusiens, qui permet de remplir à nouveau sa vocation culturelle).

3) Selon le professeur d'orgue du conservatoire de Reims peu de jeunes organistes s'orientent vers la musique liturgique.

4) Le déficit de grands orgues dans les conservatoires ou auditoriums est particulièrement cruel en France.

Olivier Latry, quand il a inauguré le grand orgue de l'auditorium « Philharmonique de Paris » se félicitait de cette installation (rajoutée en cours de construction par le célèbre Architecte Jean Nouvel, car il n'était pas prévu initialement ????)... Il rappelait à cet égard que trois auditoriums en France (radio France, Lyon, et aujourd'hui Paris) possédaient un grand orgue alors qu'au Japon par exemple il y en a 400....

5) Restaurer un orgue dans une église aujourd'hui se fait souvent au détriment des orgues dans les lieux publics laissés à l'abandon, trop souvent silencieux (ex : Mairie de Reims, Maison de la Région à Chalons).

6) Enfin, Je vous donne un triste exemple avec l'orgue historique de l'abbaye St Sauveur de Vertus, installé dans l'église de Vraux, juste après la Révolution.

Restauré en 2005 et classé Monument historique comme orgue Baroque Français d'avant la révolution Française avec ses deux soufflets manuels pour le fonctionnement sans électricité. Faute d'une association des Amis de l'orgue dynamique, il est resté pratiquement silencieux depuis son inauguration (Le village de Vraux est voisin de l'orgue Baroque Français prestigieux de Juvigny).

D'autre part, cette église est fermée d'octobre à mars chaque année et sans chauffage, ce qui est très préjudiciable pour un orgue.

Un des rares concerts est celui que Les Amis de l'Orgue de Vertus, (sponsorisé par le champagne Thomas du domaine de St Sauveur), ont organisé le 24 avril 2016.

Aujourd'hui, avec un sol peu stable et d'importantes fuites sur la toiture, des travaux très importants devraient être réalisés en urgence pour sauvegarder les biens historiques de cette église de Vraux

Faute de moyens cette église est fermée, aujourd'hui. Elle a été bâchée d'urgence et je crains, faute d'argent, que cette situation risque de durer.

Je crains surtout que le froid, l'humidité et les courants d'air, et son silence forcé dès sa restauration, n'endommagent gravement **cet orgue baroque historique d'origine Vertusienne.**

Je voulais refaire un concert à Vraux pour le 30^{ème} anniversaire de notre orgue en 2026 et c'est la Mairie de ce village qui m'a donné ces informations alarmantes.

D'où mon expression qui choque souvent mes interlocuteurs « restaurer un orgue qui reste silencieux dans une église aujourd'hui, c'est jeter de l'argent par les fenêtres, alors que tant d'auditoriums en France en auraient besoin »

Mais ne restons pas sur ces tristes informations, je souhaite me tromper dans ce domaine.

Profitions pleinement encore et toujours de nos trois orgues, venez nombreux à nos concerts, venez rajeunir notre association en entrant au sein du Conseil d'Administration, et partageons les flûtes musicales et pétillantes autour de nos orgues en ayant confiance en l'avenir.

Réflexions de Jean-Marie Régnier février 2026



Jean-Marie PUISSANT et Jean-Marie REGNIER



AU FIL DES MANIFESTATIONS



Nombreux publics lors des concerts



BJ Steens et V. Boutillier



JC Leclère et Marina Bartoli



M.Christine Barrault



Le Tournion et Vocalÿse

SUITE ...



Inauguration, bénédiction du 3^{ème} clavier - octobre 2016



Marina Bartoli



Classe pédagogique

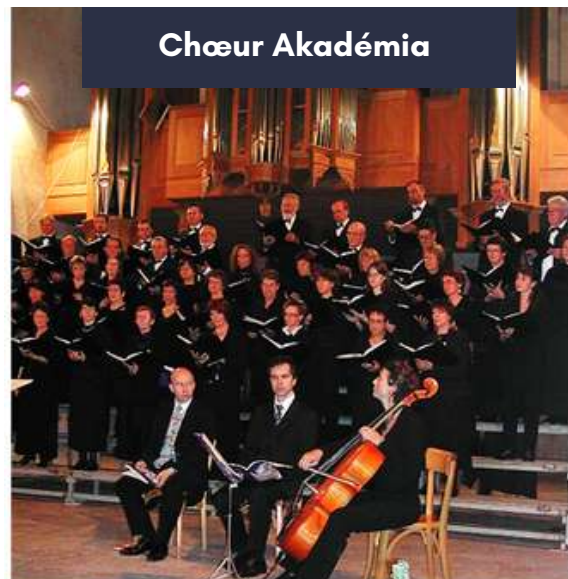


Vocalÿse

Histoires d'un soir



Chœur Akadémia



Concert dans la crypte



La Garde Républicaine



F. Marle-Ouvrard



RESTAURATION DE L'ORGUE DE VERTUS POUR SES TRENTE ANS

A l'occasion du trentième anniversaire de l'orgue Aubertin de Vertus (qui dispose de 41 jeux) une restauration complète s'imposait pour deux raisons essentielles :

- **Toute cette mécanique manuelle** et toutes les matières premières historiques (bois, plomb, et matériaux de soudage peaux de mouton, colles, cuirs, cuivre, fer et alliages) nécessitent **un entretien régulier** : soufflerie et sa régulation, postages, sommiers, mécanique et tringlerie de la commande des jeux et des notes.
- **L'orgue Aubertin de Vertus subit deux dégâts des eaux** suite aux fuites à la toiture de l'église St Martin qui l'ont fait vieillir prématurément.

L'un à la neige et au gel de l'hiver 1997. Cette année-là il faisait froid et la neige qui est tombée sur la toiture de l'église avec du vent, s'est infiltrée sous les tuiles champenoises et s'est déposée sur le plafond en bois de la nef.

Le temps froid a duré et ce n'est qu'une semaine après que, lors de la fonte de la neige, l'eau est tombée sur le grand orgue provoquant des modifications liées au gonflement du bois et autres matières sensibles à l'humidité.

Bref, dès la première restauration il a été posé une bâche de plastique sur toute la surface du grenier encadrant la surface de l'orgue pour que cet accident ne puisse plus se reproduire.

Arrive la tempête de 1999. A Vertus, près de 500 maisons sont détériorées, principalement des dégradations importantes sur les toitures.

L'église n'échappe pas à ces dégâts.

En tombant sur le plafond protégé par une bâche, l'eau perce cette protection et de nouveau tombe sur l'orgue !

Bref une nouvelle toiture, en fer cette fois, est posée sur le plafond au-dessus de l'orgue avec gouttières (vous pouvez apercevoir à l'extérieur

sous la toiture les tuyaux d'évacuation de cette nouvelle protection de l'orgue intramuros).

Photos de la sous toiture posée en août 2000 :



Remarque : Nous avons la chance pour l'église de Vertus d'avoir un équilibre hydrologique et thermique relativement stable puisqu'en période humide l'église reste sèche (sans doute parce que le chauffage permet de maintenir une température constante en hiver) et lors des sécheresses, la présence du puits St Martin apporte l'humidité nécessaire.... Sans doute, avec le nouveau système de chauffage, il faudra vérifier l'hygrométrie dans la tribune du grand orgue.

Cette grande introduction pour vous dire que l'entreprise « Organotech » avec M. Christophe Cayeux, ancien premier ouvrier de la manufacture Bernard Aubertin, a été sollicité et a proposé deux devis :

L'un pour les postages et l'autre pour la mécanique des jeux pour un total d'un peu plus de 21 000 €.

Les devis ont été signés en juin 2025 par la Mairie et les travaux de restauration devaient débiter fin juin 2026 pour les postages et fin août pour la mécanique de l'orgue.

Là encore, un grand merci à la mairie de Vertus qui prend en charge totalement cette restauration.

Le Conseil d'Administration des Amis de l'Orgue a décidé de participer sous forme d'un don à cette restauration.



Travail de précision dans l'église de Vertus par Messieurs Cayeux père et fils



ANNEXE 1 FONDATION ABBAYE DU RECLUS MARNE



pauvreté de celle-ci. Cette abbaye entra alors dans la filiation de l'abbaye de Vauclair. Hugues-le-Reclus mourut peut-être cette année-là. Après sa mort, les villageois entretenirent son souvenir en faisant brûler une lampe allumée sur son tombeau.

Hugo Reclusus donna son nom à « réclusion », certains moines vivaient reclus dans leurs cellules et ce terme est aujourd'hui entré dans le domaine judiciaire. Exemple : « Réclusion à perpétuité »

L'abbaye du Reclus fut fondée par Saint Bernard vers 1142 autour de l'ermitage du Bienheureux Hugo Reclusus, qui donna son nom à l'abbaye, à partir d'une terre appelée la Fontaine de Béline qui lui a été donnée par Simon I^{er} de Broyes en 1136. Hugues-le-Reclus se retira tout d'abord en un lieu aride de la paroisse de Saint-Prix appelé Fons Balimi vers 1128-1130, à l'écart du monde, bientôt suivi de quelques compagnons. Il est question de lui dans le cartulaire de l'abbaye Saint-Pierre-d'Oyes (canton de Sézanne) au sujet de la vente d'un étang et d'un terrain à l'abbaye du Reclus en 1176 par le comte Hugues de Baye qui confirme ainsi la donation par son oncle Simon de ses droits sur la forêt de Talus à l'abbaye de Reclus, en raison de la très grande



ANNEXE 2 L'ABBAYE SAINT-SAUVEUR DE VERTUS

Ancienne abbaye bénédictine détruite après la Révolution

Saint-Arnould, abbé de St-Médard de Soissons, vient visiter en 1080, le comte de Champagne, Thibaud I^{er}, dans son château-forteresse de Vertus. Sur la prière d'Adèle de Crespy, son épouse, ils fondent, au même lieu, deux abbayes d'hommes, l'une pour les chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin, sous le vocable de **Notre-Dame de Vertus**, l'autre pour les religieux de Saint-Benoît, sous celui de **Saint-Sauveur de Vertus**. Les 12 premiers moines de Saint-Sauveur viennent de l'abbaye Saint-Médard de Soissons.

En 1354, le roi Jean II le Bon déclare qu'en reconnaissance des subsistances fournies à son armée de Flandre, il prend les religieux sous sa protection, les exempte à toujours, eux et leurs biens, de la justice séculière, et conserve leurs privilèges de haute, moyenne et basse justice. Le droit de haute justice leur est souvent contesté par les comtes de Vertus ; mais il leur est confirmé par plusieurs sentences, titres royaux, et en dernier lieu par un arrêt du grand conseil, de 1750.

Sous le règne de Charles VII, Vertus est plusieurs fois pris et repris. Les couvents ne sont pas épargnés ; plusieurs religieux se retirent dans les cures des campagnes dépendantes de l'abbaye ; quelques-uns seulement restent avec l'abbé. Les moines cèdent une grande partie de leurs terres, ce qui diminue leurs revenus. L'abbaye est longtemps en souffrance ; les comtes de Vertus usurpent leurs droits, les habitants usurpent leurs terres, les bâtiments tombent en ruines.

Vers 1520, l'abbaye recouvre ses droits ; l'église est restaurée ; les religieux dispersés sont rappelés ; de nouveaux frères sont admis ;

dix prêtres et trois novices célèbrent jour et nuit, l'office divin.

À partir du concordat de Bologne, le règne des abbés commendataires se substitue au régime des abbés réguliers, apportant en partie, la ruine de l'esprit religieux.

En 1568, au début de la deuxième guerre de Religion, les huguenots, sous la conduite du prince de Condé, occupent Vertus. Ils en veulent surtout aux maisons religieuses ; l'abbaye de Saint-Sauveur est ruinée. La plupart des religieux se dispersent dans les cures dépendantes de l'abbaye. Les abbés commendataires finissent par jouir seuls de tous les revenus de l'abbaye. Ils payent deux moines mendiants pour dire, chaque jour, une messe basse dans un coin de l'église ruinée. En 1652, le clocher s'écroule.

En 1676, Félix Vialart de Herse s'adresse à Rome, qui nomme trois religieux bénédictins. L'abbé commendataire consent à l'introduction des religieux réformés de la congrégation de Saint-Vanne et nomme le prieur, son grand-vicaire irrévocable. Les religieux se chargent de la réédification et de l'entretien de l'église et des bâtiments claustraux.

De 1676 jusqu'en 1799, le monastère est continuellement occupé par cinq ou six religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne, sous l'autorité d'un prieur. Les nouveaux bâtiments claustraux s'élèvent sur deux ailes, l'une destinée aux religieux, et la seconde aux gens de service. Le commendataire, de son côté, fait construire une abbatale. Les vastes jardins sont enclos de murs. La nouvelle église n'occupe qu'une partie du chœur de l'ancienne ; c'est une chapelle rectangulaire de vingt mètres de long sur sept mètres de large, entièrement voûtée,

dotée de quatre cloches et d'un **bel orgue, qui est aujourd'hui dans l'église Saint-Laurent de Vaux.**

Les religieux de Saint-Sauveur ouvrent un « collège ». Dom Mabilley, un des religieux, se consacre d'une manière exclusive à l'enseignement du latin, du français, pendant plus de trente ans. Claude Deschamps en est l'élève. Le 13 février 1790, l'Assemblée Constituante prononce l'abolition des vœux monastiques et la suppression des congrégations religieuses. L'abbaye est fermée. Les bénédictins de Saint-Sauveur quittent leur couvent vers la fin de l'année. En 1792, les bâtiments de Saint-Sauveur sont convertis en magasins militaires ; en 1795, l'abbaye est vendue comme bien national. L'acheteur fait démolir l'église ; les bâtiments claustraux sont démolis l'année suivante. L'abbatiale, construite en 1788, est encore debout en 1839.



Les bâtiments actuels de l'abbaye St Sauveur



Entrée des bâtiments abbaye St Sauveur - Visite lors des dimanches de caractère

ANNEXE 2 BIS L'ORGUE DE VRAUX DANS LA MARNE



L'organiste Corrigeux venant de Metz, est embauché en mai 1876 à **Saint-Sauveur de Vertus**, pour succéder au sieur Réal (ou Réalle) qui reprendra son poste dès le mois d'octobre, moyennant un traitement de 50 livres par an. Vers 1780, ce dernier est remplacé par Bessaire, qui ne restera que jusqu'en avril 1782 ; son successeur, Pierre Chery quittera l'abbaye en février 1784, malgré un traitement, plus élevé, de 60 livres.

Nous ignorons le nom de son remplaçant, dont les gages s'élevaient à 72 livres par an.

Louis Joseph Mailly, premier organiste de Vaux, restera en poste pendant 58 ans, jusqu'à sa mort, en 1851 ; ses successeurs furent Barnabé Compagnon, puis, vers 1860, Louis-Joseph Remi Jolicœur, suivi de Théophile Jacquier qui occupera la fonction pendant 62 ans, de 1877 à 1939. Enfin, monsieur Maurice Protain fut nommé en 1939.



ANNEXE 3 L'ABBAYE TOUSSAINT DE CHÂLONS

C'est à la fin de l'année 1791 que le facteur d'orgues châlonnais René Cochu posait l'ancien orgue de l'abbaye de Toussaint de Châlons, dans **l'église paroissiale de Vertus** ; à cette occasion, il reprenait, en plus des 1200 livres qu'il demandait, le petit orgue provenant de l'abbaye **S^t Sauveur de Vertus**, acquis par la commune quelques mois auparavant.

L'abbaye de Toussaint est une ancienne abbaye dont les bâtiments actuels datent du XVI^e siècle. C'est actuellement une propriété privée.

Elle se trouve à Châlons-en-Champagne entre la place de l'École-des-Arts-et-Métiers et le quai des Gadz'Arts.

Roger II, évêque de Châlons, demanda au pape Clément II des privilèges pour la fondation d'une abbaye, Roger y transféra les reliques de saint Lumier, la dota de terres et droits et Baudouin, comte de Flandres, y pourvut aussi. Une nouvelle église fut bâtie. Le premier abbé Rainevard reçut les lettres du pape en 1047. En décembre 1062 la charte du monastère est écrite par le chancelier de l'église cathédrale Hugues et confirmée par les sceaux de l'évêque Roger, l'archidiacre Varin, le doyen Helbert et les chevaliers Roger de Pleurs, Gildin, Guy, des bourgeois de la ville Frédéric et Regnault. L'abbaye pourvoyait en prêtres un certain nombre de paroisses et aux besoins financiers de l'hôpital Saint-Nicolas où œuvraient des sœurs. Les chanoines s'occupèrent d'un hôpital pour les lépreux et les pestiférés, hors les murs mais côtoyant l'abbaye.

L'abbaye fut ruinée, incendiée en 1356 et 1359 par le parti anglais, elle se trouvait hors les murs. Des travaux furent entrepris pour la relever mais le régime des commendes laissa l'établissement dans un état proche de l'abandon.

L'abbaye, dont les bâtiments actuels dataient du XVI^e siècle, était située sur un territoire qui s'appelait le ban de Toussaints ou le ban de l'île. En effet c'était une île entourée par des bras de la Marne qui fut patiemment relevée. Le bras sud fut comblé en 1567 pour former la rue Saint-Dominique.

Dans la première cour se trouvait une façade qui devait être celle de l'hôtel Ribault. La première mention de cet hôtel date de 1383 quand il appartenait à Michel Branlart, écuyer et seigneur de Villers-aux-Corneilles.

En 1672 est fondé le couvent des Dames-Régentes ou des Nouvelles Catholiques, encore appelé La Doctrine. Il accueillait les dames protestantes converties, les filles débauchées qui recouvraient la vertu et comme établissement d'enseignement, des jeunes filles. La congrégation fut dispersée en 1789, et les bâtiments devinrent une caserne puis en 1790 l'École Royale d'artillerie qui y demeura jusqu'en 1803, quand elle fusionna et fut transférée pour devenir École d'application de l'artillerie et du génie de Metz. À partir de 1806 ils furent affectés aux étudiants des Arts et Métiers.

En 1861 le Département fit l'acquisition des bâtiments pour y établir l'École normale d'instituteurs. Il est depuis 2006 une propriété privée en restructuration.

Elle est classée aux monuments historiques.



Par G.Garitan — Travail personnel, CC BY-SA 4.0,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=37941043>

ANNEXE 4 LE POSITIF KOENIG

Le positif Yves Kœnig



Pendant 14 ans, les Amis de l'orgue organisent avec le petit orgue positif Koenig, dans le cadre des concerts décentralisés, des manifestations culturelles dans les villages de la communauté de Communes de Vertus.

Cette action est dictée par le souci d'animer culturellement les villages de notre communauté mais surtout d'attirer le public de ces villages vers les associations culturelles et musicales de Vertus. C'est tellement vrai, qu'aujourd'hui notre chorale, malgré une démographie plutôt négative pour notre région, est forte de plus de 50 membres et que les meilleurs rejoignent les ensembles vocaux prestigieux de la région (Vocalyse à Aÿ, les Cenelles à Epernay ou encore le célèbre chœur Nicolas de Grigny à Reims). C'est précisément la raison pour laquelle nous avons fêté ensemble les 30 ans du chœur Nicolas de Grigny et les 20 ans de l'orgue de Vertus le 15 octobre 2016 à Vertus, car deux choristes du Tourdion Vertusien chantent dans cet ensemble.

Pendant 7 ans, il est apparu tout à fait logique d'associer les enfants des regroupements scolaires de ces communes en les faisant chanter avec la chorale le Tourdion de Vertus pour quelques chants que les enseignants auront bien voulu préparer.

Cela a démarré à Clamanges en 2009 avec la classe unique de Monsieur Yohann Lognon et cette action chorale était surtout complétée par une action pédagogique avec la visite du vieux Vertus par l'association d'histoire de la ville de Vertus « les Ragraigneux », la visite de l'église et ses cryptes, classée monument historique et enfin la découverte des orgues de Vertus avec un organiste local pour expliquer cet instrument, le fonctionnement et circuits du vent, le fonctionnement des tuyaux et leurs spécificité, ainsi que les possibilités d'un orgue par les registrations.



CONCERTS AUTOUR DE L'ORGUE KœNIG

Octobre 1989	Marc Pinardel et Hervé Noël.
Avril 1991	Henri Delorme et Guy Bardot
Novembre 1991	Gilles Millière et le quintette à vent de Troyes
Février 1993	« quatuor ANKARA »
Avril 1994	quintette « ARS NOVA »
Juillet 1995	Hervé Noël

ANNEXE 5 LA MANUFACTURE D'ORGUE DE BERNARD AUBERTIN

Le facteur d'orgues Bernard AUBERTIN



Bernard AUBERTIN est né en 1952 à Boulay, en Moselle dans une région où il y a toujours eu beaucoup de facteurs d'orgues : Verschneider, Dalstein-Haerpfer, Blesi, Staudt, Spaman, Dupont (au 18^{ème} siècle), etc. Il a acquis son goût pour le

travail du bois dans l'atelier familial à Elvange (Moselle), spécialisé dans l'ameublement d'église (tout sauf l'orgue !) Enfant, il accompagnait son père dans les églises où il travaillait et était attiré par les orgues qu'ils ne manquaient jamais de visiter et de jouer, son père étant organiste de la paroisse d'Elvange.

Après des études secondaires au Collège Saint-Augustin de Bitche (57) sanctionnées par un baccalauréat littéraire et trois années d'étude aux Arts Décoratifs de Strasbourg, il a fait de courts séjours chez des facteurs d'orgues avant de fonder son entreprise à l'âge de 25 ans.

Outre ses activités à la manufacture d'orgues de Courtefontaine (entre Dôle et Besançon), Bernard Aubertin a réalisé de nombreux dessins pour d'autres facteurs d'orgues ainsi que des relevés d'orgues anciens pour des villes, des associations au titre des Monuments Historiques.

Il a enseigné pendant trois ans au Centre National de formation d'Apprentis (CNFA) à Eschau (Alsace). C'est un autodidacte, il n'a pas fait d'apprentissage et ne possède aucun C.A.P.

ce qui n'a pas empêché le Ministre de la Culture de lui décerner, en 1995, le titre à vie de Maître d'Art en facture d'orgues, sur recommandation du Conseil National des Métiers d'Art.

Il a participé à de nombreux colloques sur la facture d'orgues et s'occupe constamment de la restauration de son Prieuré de Courtefontaine.

La manufacture d'orgues de Courtefontaine (Jura)

La société a été fondée début 1978 par Bernard Aubertin et Richard Freytag. A cette période, Bernard Aubertin a acquis avec sa femme Sonja, strasbourgeoise, les bâtiments d'un ancien prieuré datant de 1137. Il était abandonné depuis plus de trente ans, dans un état lamentable, mais les dimensions du bâtiment permettaient d'installer des ateliers. Il fallut six mois de travaux pour pouvoir simplement avoir une pièce habitable, un an pour avoir de l'eau courante. Ils ont tout fait eux-mêmes : installation des ateliers la semaine, reconstruction de l'habitation le week-end et durant les vacances. Cela a pris un temps fou. Le Prieuré est en restauration constante depuis son achat, les travaux sont loin d'être achevés. Ce qui est réalisé à ce jour étonne néanmoins les visiteurs qui, en voyant des photos de l'état en 1978, ont du mal à croire qu'ils se trouvent au même endroit.

La société est dirigée par Bernard Aubertin. Des facteurs d'orgues, tuyautiers, ébénistes, apprentis et une secrétaire comptable constituent une équipe jeune et dynamique. On pratique une facture artisanale et traditionnelle. Seules les matières premières sont achetées. Les tuyaux sont confectionnés en étain ou en plomb martelé. Les buffets d'orgues en bois massif ornés de sculptures sont proportionnés aux dimensions des

églises. Bernard Aubertin harmonise lui-même ses instruments, se souciant toujours de créer des sons vibrants et intéressants.

Sur le contingent du 1er Ministre dans le cadre de la Promotion du Travail, Bernard AUBERTIN a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 31 décembre 2006 signé par le Président de la République.

Bernard Aubertin est maintenant en retraite.

Orgue Aubertin 1996, complété en 2016

POSITIF	GRAND ORGUE	PEDALE	PECTORAL
Bourdon 8'	Quintaton 16'	Principal 16'	Bourdon 8'
Quintaton 8'	Montre 8'	Principal 8'	Flûte 4'
Flûte traversière 8'	Gambe 8'	Bourdon 8'	Flageolet 2'
Montre 4'	Flûte 8'	Prestant 4'	Tierce
Flûte 4'	Prestant 4'	Flûte 2'	Quinte 1' 1/3
Nazard	Flûte 4'	Mixture	Régale 8'
Doublette 2'	Quinte 3'	Dulciane 32'	
Flûte 2'	Doublette 2'	Buzène 16'	
Sesquialtera II	Mixture	Trompette 8'	I / II
Mixture	Sifflet 1'	Cornet 4'	III / III
Dulciane 8'	Basson 16'		II / Péd.
Voix humaine 8'	Trompette 8'		Tremblant



Bernard Aubertin et Monseigneur Touvet au 20^{ème} anniversaire



Les outils



Façade arrière



Façade avant ouverte

ANNEXE 5 BIS LA CONSTRUCTION DE L'ORGUE A LA MANUFACTURE AUBERTIN

En décembre 1995 une délégation de Vertus se rend à Courtefontaine pour se rendre compte de l'avancement des travaux sur l'orgue qui sera installé dans l'église de Vertus. Nous pouvons voir les divers éléments de celui-ci assemblés en situation dans l'abbaye du facteur d'orgues, et surtout l'entendre pour la première fois !



La manufacture étant située dans une ancienne abbaye, et de proportions importantes, l'orgue peut y être assemblé entièrement

Les explications et techniques employées sont données par Bernard Aubertin à un public attentif...



En fin de visite et après une écoute sérieuse, le vin local vient clôturer cette journée de découverte...



Plaque explicative réalisée pour l'inauguration



En juillet 1996, un convoi a acheminé les pièces à Vertus et l'orgue est installé en moins de 10 jours dans l'église.

ANNEXE 6 INAUGURATION DU GRAND ORGUE OCTOBRE 1996

Pour cet événement à Vertus 3 journées ont été consacrées à l'inauguration

LE VENDREDI 18 OCTOBRE 1996

Bénédiction de l'orgue, inauguration et premier concert

Le secret était bien gardé mais au dernier moment la venue du Ministre de la culture de l'époque, Monsieur Philippe Douste-Blazy, est confirmée, il sera présent.



Dès lors, mise en place de tout le protocole et mesures de sécurité pour le déplacement d'un membre du Gouvernement pour la préfecture de la Marne et une arrivée du ministre en hélicoptère.

Préambule

Pour l'occasion l'orgue de Vertus fut caché par un grand drap blanc (18m de haut, 9 m de large) le tissu avait été acheté sur le marché à Châlons-en-Champagne et c'est Mme Renée Cavaillé-Mondet qui avait cousu ce drap immense avec un ourlet en sa partie haute pour enfiler la corde qui retenait le drap.

Pour la fixation, il a fallu faire un trou de diamètre de 10 mm dans le plafond de l'église de chaque côté de la nef permettant de passer les deux boucles de fil du rideau. Ces boucles étaient retenues par une fine pièce de bois et ce sont les

deux personnalités importantes de l'assemblée qui, en tirant d'un coup sec, ont fait tomber ce rideau.



M. Douste-Blazy et notre Maire actuel Pascal Perrot étaient à la manœuvre, faisant apparaître dans sa majesté l'orgue Aubertin de Vertus.

La bénédiction d'un orgue relève d'un rite culturel bien particulier, où l'évêque de Châlons, Mgr Bardonne, ordonne à l'orgue de s'ouvrir selon un certain nombre d'intentions (de 3 à 8 selon l'importance de l'orgue) et à chaque fois l'orgue répond avec une richesse musicale toujours différente et une sonorité plus puissante, les claviers étant tenus par Michel Chapuis et Eric Brottier.

Présentation de l'orgue par le facteur d'orgues Bernard Aubertin avec Michel Chapuis, organiste, et Eric Brottier, technicien-conseil, maître d'œuvre du projet.

Discours officiels et Concert inaugural avec Michel Chapuis et Eric Brottier.

LE SAMEDI 19 OCTOBRE 1996

- A 15h, présentation commentée de l'orgue avec le concours de Bernard Aubertin, Facteur d'orgue, Eric Brottier Technicien Conseil et les organistes Jean-Christophe Leclère, Henri Delorme, Marc Pinardel.

- A 20h30, deuxième concert inaugural avec : Odile Jutten, et Claire Michelle hautboïste, Pierre Méa et son frère Grégoire trompettiste.

LE DIMANCHE 20 OCTOBRE 1996



- 10h15 **répétition** des chants préalable à la célébration

- 10h30 **Messe d'action de grâce** d'après vendanges avec la confrérie de St Vincent et la participation du grand orgue aux claviers Eric Brottier.

- De 15h à 18 h **visites commentées** et présentation musicale de l'instrument avec les organistes.

COMMENTAIRES

La mise en place de ces journées autour de l'inauguration de l'orgue Aubertin allait orienter l'organisation des saisons musicales futures des Amis de l'orgue.

- La première est la date du concert devenu "Concert Anniversaire" co-organisé par la Mairie et les Amis de l'orgue, à cette fin la Mairie apporte son soutien matériel et financier. La date de ce concert anniversaire est toujours fixée le 3^{ème} samedi du mois d'octobre et correspondait à l'époque à la date retenue par les vigneron pour la messe d'action de grâce de la confrérie St Vincent (les vendanges étaient plus tardives et duraient plus longtemps il y a 30 ans ...)
- Cette organisation des festivités autour des anniversaires de l'orgue s'est poursuivie pour les différents anniversaires sur 2 jours seulement pour le 20^{ème}, le 25 et le 30^{ème} anniversaire ; pour les autres, un seul concert en soirée.

- Déjà dès l'inauguration, l'orgue a été associé aux autres instruments de musique comme la trompette et le hautbois.
- Les organistes qui ont animé ces trente saisons musicales sont principalement originaires de la région.
- La création d'une classe d'orgue à Vertus avec concours de sélection d'un organiste par l'école de musique de Vertus a été retenue, et le président actuel de l'association, Jean-Marie REGNIER, a été élu pour remplacer Geneviève BACQUET (AG du 18 janvier 1998). Cette même année après la vendange, Pascal MEZIERES, directeur de l'école de Musique de Vertus, retenait Benjamin Joseph STEENS comme professeur.

Quelle chance pour Vertus d'avoir ce jeune et très brillant organiste devenu fou amoureux de notre instrument, aujourd'hui il en est le conservateur.

Enfin, pour être sûr de venir le voir souvent, il est (sur concours) le premier titulaire du nouvel orgue Cattiaux de la Basilique St Rémi de Reims inauguré en l'an 2000.

Il est sollicité pour des concerts, seul ou plus souvent accompagné par le nouveau directeur de l'école de musique de Vertus (Vincent Boutillier) ou d'autres prestigieux organistes Français et Européens, mais encore par son épouse Laetitia Vauxon-Steens, violoncelliste émérite. Il y a d'ailleurs fait plusieurs enregistrements.



En mairie de Vertus octobre 1996 :
M. VOGEL Maire de Bammmental, M. Daniel CHAROTTE, M. Pascal PERROT Maire de Vertus, M. Bruno BOURG-BROC, M. le Ministre P. DOUSTE-BLAZY et M. le Député Ch. De COURSON...

ANNEXE 7 LE 3^{ème} CLAVIER ET LA SOUSCRIPTION LANCEE PAR LES AMIS DE L'ORGUE DE VERTUS

RAPPEL

Grace a un généreux don d'une Vertusienne, il a été possible de construire le 3^{ème} clavier, tel qu'il avait été envisagé il y a 20 ans... (voir photo ci-dessous)

A la réflexion et compte tenu des avis des organistes et des Amis de l'orgue, en accord avec la Mairie de Vertus, il a été convenu d'associer tous les amoureux de l'orgue, du patrimoine et de l'histoire de Vertus, et de la musique, en lançant cette souscription.

ORIENTATIONS DE CETTE SOUSCRIPTION.

1) La souscription a été ouverte pour finir la réalisation du 3^{ème} clavier de ce grand orgue en y ajoutant quelques aménagements rendus nécessaires suite à une expérience de 20 ans de pratique par les organistes et en particulier B.J. Steens (Titulaire des Orgues Cattiaux de la Basilique St Remi de REIMS, le responsable de cet orgue).

Il a été prévu également à cette occasion un nettoyage intégral et ré-accord complet de l'instrument.

2) En complément de cet instrument fini, il a été décidé de remettre en fonctionnement la classe d'orgue autour de cet orgue et le positif Koenig en collaboration avec le directeur de l'école de musique de Vertus.

3) Prévoir une saison musicale 2016, plus complète et ambitieuse de façon à pouvoir à l'occasion de l'inauguration du 3^{ème} clavier, fêter dignement son 20^{ème} anniversaire, le 15 octobre 2016.

4) Faire un enregistrement avec quelques organistes locaux et si possible avec la chorale et l'école de musique de Vertus.

5) Pour renforcer les actions pédagogiques autour de la saison musicale des Amis de l'orgue, il a été prévu d'acheter (ou faire réaliser) un petit orgue portable et démontable de façon à préparer les visites pédagogiques dans les établissements scolaires de la CCRV (à l'époque Communauté de Communes de la Région de Vertus).



Le clavier supérieur en cours de résolution



Découverte de la plaque de la participation au 3^{ème} clavier en présence de la donatrice Mlle Jacqueline BACQUET

ANNEXE 8 L'ORGUE PÉDAGOGIQUE JEROME BÉREAUX



Grâce à une souscription généreuse des Vertusiens et une aide de la Fondation du Crédit Agri-cole, la construction de l'orgue

pédagogique portable a été entreprise et réalisée en 2016. Il s'agit d'un orgue **Jérôme BÉREAUX**, du nom de son constructeur, originaire de Fismes dans la Marne.

Remarque préliminaire

Depuis que l'on pratique les actions pédagogiques vis-à-vis des scolaires, il est toujours regrettable de ne pouvoir sensibiliser au départ qu'une classe, avant la visite, pendant un temps limité, de l'église de Vertus, de son environnement et de l'intégration des orgues Aubertin et Koenig.

REGARDS SUR L'EXISTANT

Après avoir consulté sans succès ce qui existe dans les régions voisines (Alsace : mallettes pédagogiques, Midi-Pyrénées : les Orgues Toulouse 3 jeux sur trois supports non transportables), il ne semble pas y avoir d'instruments répondant aux besoins de la pédagogie.

BESOINS

L'idée d'avoir un orgue simple, démontable, et transportable sans outils particuliers paraît évidente pour une action préalable à toute visite d'un grand orgue dans une église

Il s'agit de venir dans une classe avec une valise de 40 kg, de l'ouvrir, de faire fonctionner l'instrument, de démonter un certain nombre d'éléments, de les nommer, de montrer le fonctionnement de



JF BAUDON, organiste

l'instrument, la mécanique, de le remonter et proposer aux élèves sachant interpréter une pièce musicale sur un clavier, de venir la jouer sur cet instrument.

AUTRES APPLICATIONS

Cet orgue facilement transportable peut répondre aussi à des besoins ponctuels d'accompagnement ou jouer selon les besoins en extérieur.

Il peut être prêté à des écoles de musique, des associations de personnes souffrant de handicaps ou travaillant en milieu scolaire spécialisé, ou d'autres associations d'Amis de l'Orgue ou ensembles musicaux.



ANNEXE 9 LA CLASSE D'ORGUE

RECRUTEMENT DU PROFESSEUR D'ORGUE :

Dans la revue trimestrielle « Lettres d'orgues », n°7, est paru le communiqué suivant :

« La mairie de Vertus ouvre une classe d'orgue à partir de la rentrée scolaire 1998-99. L'enseignement sera dispensé sur l'orgue Aubertin de l'église St-Martin et, en complément sur l'orgue positif Koenig. Les étudiants seront rattachés à l'école de Musique de Vertus et Bergères-les-Vertus dont ils dépendront administrativement ».

Le niveau minimal requis pour le futur enseignant sera sanctionné par une médaille d'or d'un Conservatoire national de Région dans la discipline « orgue ». Les conditions administratives du recrutement et de la rémunération seront similaires à celles d'autres enseignants rattachés à l'école de Musique.

Les sondages effectués dans la région ont révélé un potentiel de préinscription d'environ 15 étudiants, jeunes et adultes.

Tout candidat à la fonction de professeur d'orgue doit adresser une lettre de demande à la Mairie de Vertus, afin de retirer un dossier de candidature.

Ce poste d'enseignement n'est pas lié à une fonction d'organiste liturgique pour la paroisse de Vertus.

Le directeur de l'école de Musique et Eric BROTTIER ont procédé au choix du professeur et c'est ainsi que **Benjamin-Joseph STEENS** a débuté en octobre 1998, comme professeur de la classe d'orgue de Vertus, créée autour de ce magnifique instrument Bernard Aubertin.



B.J. STEENS

LA CLASSE D'ORGUE :

Dès octobre 1998, neuf élèves sont inscrits à la classe d'orgue. Les cours se déroulent le samedi, respectant un temps libre en fonction des offices religieux qui peuvent avoir lieu ce jour-là.

Les élèves sont d'âges et de niveaux très différents ce qui dynamise la classe et montrent un grand intérêt pour l'instrument. Ils peuvent venir travailler très facilement, sur l'instrument, selon leurs possibilités dans la semaine ou le week-end, moyennant le respect, tout à fait normal des lieux, des horaires et de l'instrument.

La première année a été clôturée le samedi 6 juin 1999 par une audition des élèves et de leur professeur. Cette audition a révélé un bon travail, beaucoup d'enthousiasme ainsi qu'un bon niveau.

Une visite à Juvigny, pour découvrir l'orgue historique restauré de 1990 à 1994, a été organisée par Benjamin STEENS, pour les élèves de sa classe, ce qui fut fort apprécié.

Il était prévu de continuer à développer et diffuser les activités de la classe : auditions d'élèves en collaboration avec les élèves des autres classes de l'école de musique et d'autres visites dans la région afin de connaître différentes sortes d'instruments, d'autre facture, tout aussi prestigieux.

A partir de 2004 les cours ont lieu sur demande et en alternance avec les orgues de la région (Reims, Juvigny, Vraux et Suippes) et depuis quelques années, il n'y a plus de classe d'orgue.



ANNEXE 10 LISTE DES ACTIVITÉS DE L'ORGUE

30 ANS DE CONCERTS

AUTOUR DE L'ORGUE
AUBERTIN DE VERTUS



29
juillet
1996

après le montage de l'orgue,
il résonne sous les mains
d'**Olivier LATRY**, co-titulaire
de l'orgue de Notre-Dame de Paris

18, 19, 20 OCTOBRE 1996

INAUGURATION DE L'ORGUE DE VERTUS

Avec Michel Chapuis, Eric Brottier, Jean-Christophe Leclère,
Henri Delorme, Marc Pinardel, Odile Jutten, Pierre Méa,
accompagnés de la Hautboïste Claire Michelle
et du trompettiste Grégoire Méa.

1997

audition avec Anne Curry

1998

changement du Conseil d'administration et de président Geneviève BACQUET
passe la main à Jean-Marie REGNIER
Une saison musicale composée de trois concerts et trois auditions.
On note la venue du **quintette de saxophones de la Garde Républicaine**

1999

8 manifestations dont les fameux **concertos pour orgue et orchestre**
de **G.F Haendel** avec l'académie Ste Cécile

2000

8 manifestations dont la master classe avec Jean Boyer et Benjamin Steens.
Notons la venue d'**Akademia** pour les motets festifs et funèbres de la dynastie Bach.

2001

7 manifestations dont la venue de l'**ensemble vocal des Cénelles**

2002

6 manifestations et la venue dans le cadre d'itinéraire de musique
et d'histoire du **Chœur Nicolas de Grigny**

2003

6 manifestations dont le récital de piano par **Jean-Philippe Collard** en juillet
et Odile Jutten en résidence à Vertus pour une création d'un spectacle
musical sur l'histoire de Vertus « **Virtus Moymer** »

2004

6 manifestations dont le célèbre concert des **trompes de chasses**
avec le Débuché de Paris

2005

5 manifestations dont le concert **orgue et orgue de barbarie**
avec **Pierre Charial** en particulier.

2006

5 manifestations où l'on retrouve le **quintette de saxophones**
de la Garde Républicaine

2007

7 concerts avec les **variations Goldberg** sur clavicorde dans la crypte en été
et l'orchestre de l'**Académie Ste Cécile** en octobre.

2008

4 manifestations avec **BJ Steens** et les **Cenelles** en octobre

2009

4 manifestations avec le chœur **Vocalÿse** qui interprète la **petite messe de Rossini**

2010

4 concerts avec une **ballade historique et musicale** dans Vertus en juillet
et à nouveau Akademia qui interprète le **Sabbat Mater** de Pergolèse en octobre

2011

4 manifestations avec **Olivier Latry**, (titulaire orgue de ND de Paris)
au concert anniversaire de l'orgue de Vertus.

30 ANS DE CONCERTS

AUTOUR DE L'ORGUE
AUBERTIN DE VERTUS



- 2012 4 manifestations et le merveilleux concert avec les **Arts du cirque** et le **bandonéon**.
- 2013 5 manifestations avec la venue du chœur **Ars Vocalis** de Reims
- 2014 4 concerts avec **orgue et trompettes** au concert anniversaire
- 2015 4 manifestations dont le programme **J.P Rameau** avec **orgue et percussions** avec **Yves Rechsteiner** et **Henri Charles Caget**.
- 2016 6 manifestations (20 ans) de l'orgue avec un concert historique à **VRAUX** sur l'orgue de l'Abbaye St Sauveur de Vertus (sponsorisé par le Champagne Thomas) de nouveau le **Chœur Nicolas de Grigny**, l'**orgue chante Brel**, et les instrumentistes de « **Cordis et Organo** ».
- 2017 4 manifestations avec un concert sur la Champagne en fête, l'**orgue à 4 mains** et le **dessin sur sable** avec aussi l'aquarelliste **Denis Gille**.
- 2018 3 manifestations **poésie et orgue**, et **saxophone et Bach** avec la comédienne **Marie-Christine Barrault** pour un concert autour de Magdalena Bach.
- 2019 3 concerts : **Trompes de chasse** à Oger, **réцитal de piano** et **Michael Lonsdale** et la **Misa Tango** de Martin Palméri à Vertus avec chœurs, orchestre à cordes et piano
- 2020 seulement **1 concert anniversaire** (pandémie Covid 19)
- 2021 6 manifestations les **25 ans de l'orgue** orgue et soprano et l'orchestre à l'école l'orgue à Bergères les Vertus, **L'orgue chante Johnny** et les **folles journées Bach** avec un collectif de 11 organistes Français et Européens.
- 2022 7 manifestations avec des **improvisations sur la Champagne**, les journées du patrimoine et l'**utilisation des 3 orgues**. Les **trompettes de Versailles** (Garde Républicaine) et concert caritatif pour la restauration du pigeonnier d'Andecy (la Mission Bern).
- 2023 5 manifestations avec à l'occasion de la **Marche des Réconciliations**, (Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, patrimoine Mondial de l'Unesco), le récital d'orgue en juillet puis **orgue et clavicorde**
- 2024 4 manifestations avec surtout un concert exceptionnel **Orgue et piano - Concerto N° 1 de Clara Schumann** pour orchestre et piano.
- 2025 4 manifestations avec **orgue, orchestre** et **Chœur Vocalyse** pour « **le Requiem de Mozart** ».
- 2026 **30 ans de l'orgue** - 5 manifestations prévues avec les **Quatre Saisons de Vivaldi** transposées à l'orgue par un collectif d'organistes de la Marne, **chœur Scola de Bammental** et pièce d'orgue. Messe solennelle à Vertus et accueil par la paroisse.

150
manifestations
organisées *en 30 ans*

ANNEXE 11 LE MOT DES MAIRES LORS DE LA RENAISSANCE DE L'ORGUE

PAUL CHARPENTIER maire honoraire de Vertus



Et le passé renaît dans toute sa splendeur ! Bientôt Vertus va revivre à l'image de ce temps lointain en inscrivant une nouvelle page d'histoire dans son livre d'or. Une page que nos aïeux avaient écrit au 17^{ème} siècle en dotant notre

église, notre ville, d'un orgue magnifique qui, hélas, s'est envolé tragiquement en fumée un certain jour de juin 1940.

Les années passèrent. Cinquante-six ans d'attente pour fêter la résurrection de cet instrument, fruit d'une merveilleuse compréhension entre les parties intéressées.

Depuis l'engagement municipal, le 24 janvier 1989, que de chemin parcouru ! Ce ne fut pas toujours simple, mais avec méthode et la passion d'aboutir, le projet prit corps et devint bientôt une réalité tangible dont nous allons cueillir les prémices.

Près de huit ans furent nécessaires pour arriver au couronnement d'un travail fabuleux, à la présentation de ce chef-d'œuvre musical, engendré par la volonté des instances municipales, cultuelles et culturelles, enfant symbole de notre ville.

Cet orgue, s'il sera cultuel naturellement, a été voulu par tous dans un but culturel.

Chacun, Municipalité, Amis de l'orgue, Paroisse, s'y est engagé. Cet accord fut la clé de voûte du projet, le déclic qui entraînera autorisations et subventions.

Amis Vertusiens, amateurs de belle musique ou non, soyez fiers de ce patrimoine qui reprend sa place en notre église, en notre cité. La renommée d'une ville passe non seulement

par sa réussite économique, mais aussi par sa culture (architecturale, musicale, intellectuelle...), son passé, son histoire. Nul doute que ce joyau, dont deux municipalités viennent de doter notre ville, contribuera à cette renommée et au développement culturel et touristique de Vertus.

PASCAL PERROT Maire DE VERTUS



Instrument de musique à clavier, à vent et à tuyaux, c'est le plus complet des instruments. Il jouit d'une diversité que lui assurent claviers manuels, son pédalier et ses jeux multiples,

aboutissant à une palette sonore qu'aucun autre instrument ne possède. C'est dire la place qu'il a tenu dans l'histoire de la musique, depuis sa création en Egypte au 3^{ème} siècle avant notre ère.

Telle est la définition donnée par le Larousse, mais que dire de cet instrument ? Que dire de cet investissement, programmé par l'équipe municipale précédente depuis plusieurs années ? Que dire de l'avenir d'un tel ensemble et de son intérêt pour nos concitoyens ?

Sur le plan instrumental, notre orgue possède 32 jeux, ce qui permettra une grande diversité de timbres qui iront du grand plein-jeu collectif aux registres individuels. Du 14^{ème} au 17^{ème} siècle, la musique d'orgue était principalement liturgique, puis, tout doucement, a glissé vers un répertoire de concert qui s'installe en maître en Europe, à partir de 1760 et jusqu'au début du 20^{ème} siècle. Dans les pays germaniques, des compositeurs comme Mendelssohn-Bartholdy et Brahms ont composé et persévéré dans le commentaire choral.

Vers 1920, la musique d'orgue est redevenue principalement liturgique. Bach fut certainement le plus grand compositeur de musique d'orgue. Tous les grands pays d'Europe eurent leurs compositeurs célèbres. Plus près de nous, Olivier Messiaen est le plus connu par les patrimoniaux néophytes dont je fais partie.

Du point de vue investissement, chacun de nous se doit de réaliser son œuvre, de marquer son passage sur notre terre, d'apporter sa pierre sur l'édifice commun que constitue la vie. Nous nous devons de laisser la place à nos enfants et de leur donner en héritage ce que nous avons nous mêmes reçu, mais embelli, amélioré, enrichi et modernisé. L'héritage est-il trop lourd ? Certains se le demandent, mais là n'est plus la question. Nos prédécesseurs ont fait un choix en fonction des données du moment et ils ont jugé l'investissement réaliste et réalisable pour notre commune. A nous, maintenant, d'en tirer le meilleur parti possible.

Quel avenir ? sans vouloir "pasticher" un célèbre auteur comique, l'avenir de cet instrument est devant nous tant que nous ne lui tournons pas le dos. Tout est à créer sur ce point. Il sera ce que nous voudrions ou pourrions bien en faire. Les limites seront celles que nous nous imposerons ; quant à son utilisation, le registre de cet instrument est de style baroque allemand, ce qui en fait un élément unique dans la région et bien au-delà. A partir de cette constatation, il est permis de penser que les grands organistes français, voire même européens, n'hésiteront pas à se déplacer pour interpréter leurs œuvres favorites.

Quel intérêt pour les Vertusiens ? Avenir et intérêt sont étroitement liés. La réussite de l'un ira de pair avec la croissance de l'autre et vice versa. Dans la mesure où nous pourrions intéresser des organistes de renom à venir jouer, la célébrité

de ces derniers suscitera la curiosité des Vertusiens et les fera venir aux concerts. La renommée des organistes et la valeur intrinsèque des concerts créera une dynamique qui ne pourra qu'être favorable à Vertus et à ses habitants. Dès cet instant, toutes les critiques, tous les doutes, toutes les interpellations cesseront pour faire place à l'émerveillement que suscite un tel "meuble", à la plénitude des sens qu'entraîne sa musique. A ce moment-là, le pari sur l'avenir fait par nos prédécesseurs sera gagné pour le plus grand profit de toute la communauté. Ils nous ont montré la voie, ils nous ont mis le pied sur le pédalier.

A nous maintenant de prouver que nous savons trouver notre chemin dans la continuité de l'œuvre entreprise.

*D'après les propos recueillis en octobre 1996
(Autorisation mairie de Vertus Blancs-Coteaux)*



En 1997, lors d'un concert avec un orchestre de Bammental

PRESENTATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ACTUEL



Président
Jean-Marie REGNIER



Vice-Président
Jean-Luc HAU



Trésorier
Bernard POUGEOISE



Secrétaire
Christiane MAHAUT



Intervenants indispensables lors des concerts :
Les régisseurs de l'image Jean-Claude MAHAUT et Frédéric MANGEOT



Les assemblées générales

LES 30 ANS DE L' ORGUE *Aubertin*



CONCERT
ÉGLISE ST MARTIN
DE VERTUS



SAMEDI 17 OCTOBRE 2026
à 20h30



AVEC LE CHŒUR ALLEMAND DE BAMMENTAL « COMPLET SCHOLA » ET

LES QUATRE SAISONS DE VIVALDI
transposées à l'orgue

SOUS LA DIRECTION DE

BENJAMIN JOSEPH STEENS – ELODIE MARCHAL



ENTRÉE EN LIBRE PARTICIPATION



**Blancs-
Coteaux**



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Marne
LE DÉPARTEMENT